

Journées africaines de l'administrateur : Abidjan capitale de la quête de l'excellence et de la bonne gouvernance



Pendant deux jours, c'est-à-dire du 7 au 8 novembre 2022, les administrateurs d'entreprises africaines sont réunis, à Abidjan, dans le cadre de la célébration des Journées africaines de l'administrateur (JAA). Pour l'occasion, ce sont près de 300 administrateurs qui sont présents dans la capitale économique ivoirienne à l'invitation de l'Institut national des administrateurs de Côte d'Ivoire (INAD-CI). En fait, pour cette première édition, les administrateurs africains plancheront sur la quête de l'excellence et de la bonne gouvernance. Cette ambition transparaît clairement dans l'allocution du président du Comité d'organisation de ces journées, Me Me Brizoua Bi Michel, pour qui le symbolisme de cette rencontre se résume dans le triptyque humilité, solidarité, recherche de l'excellence.

Dans le détail, il a félicité les participants pour ce geste d'humilité qu'ils ont posé en venant écouter les experts. Ensuite, concernant la solidarité, il a noté qu'il est nécessaire de créer un cadre d'échanges et de partage de bonnes pratiques entre administrateurs de sociétés dans un monde où les « problématiques en matière de gouvernance sont aussi diverses que complexes ». Enfin, l'orateur a appelé les participants à faire de l'Afrique une terre de gouvernance d'excellence. « De nos jours, les performances des champions africains et de leurs entreprises sont la preuve que l'Afrique dispose du capital humain, et en particulier d'administrateurs capables de siéger dans les Conseils d'administration des plus grandes entreprises de la planète. Rien, aujourd'hui, n'est inaccessible au génie africain, et ce, dans tous les domaines », a-t-il justifié.

Tout en se montrant reconnaissante aux autorités ivoiriennes, avec à leur tête le président de la République, Alassane Ouattara, dont l'implication a permis la tenue de ses assises, la présidente de l'INAD-CI, Mme Viviane Zunon-Kipré, a fait savoir que la lutte contre la corruption et la bonne gouvernance devront désormais guider les Etats africains. Elle pense également que face aux défis nouveaux, les responsables de la gouvernance des entreprises, les administrateurs, doivent être dotés de compétences et d'outils leur permettant d'anticiper, gérer, suivre les recommandations, et même capitaliser sur les crises une fois survenues. D'où l'importance de ces assises.

Modeste KONE